

« Nous avons tous constaté l'augmentation des pathologies environnementales »

L'URML de Haute-Normandie organise les 9 et 10 octobre à Rouen le 1^{er} congrès européen sur les pathologies environnementales. Pourquoi cette initiative?

La santé environnementale n'est pas du tout abordée dans la formation initiale des médecins. Il est donc, à mon sens, de la mission des URML de sensibiliser les médecins. Ce congrès est l'occasion de réunir des spécialistes européens pour

qu'ils puissent présenter leur approche aux médecins mais aussi aux ingénieurs sanitaires, aux biologistes...

Avec des thématiques de conférences comme l'approche socio-anthropologique du lien environnement et santé, n'est-on pas un peu loin de la pratique du généraliste?

Mais c'est délibéré! Habituellement, le médecin a un socle de compétences dans le domaine et pense les réactualiser lors du congrès. Dans notre cas, il s'agit d'une thématique sur laquelle la plupart des participants sont novices. L'idée est de donner à réfléchir, de susciter des questions chez le méde-



DR JOËL SPIROUX, médecin généraliste, expert auprès de l'URML de Haute-Normandie en Santé environnementale

cin sans forcément apporter de réponses toutes faites, pour le pousser une fois face au patient à s'intéresser à son cadre de vie, son exposition professionnelle aux substances chimiques...

Quelle devrait être selon vous la place du médecin généraliste dans la prévention et la détection des pathologies environnementales?

Elle est fondamentale, le généraliste est le médecin le plus proche du patient donc le plus à même de percevoir les liens entre sa santé et son environnement. Nous avons d'ailleurs tous constaté dans notre pratique quotidienne une augmentation des cancers, des troubles de la fécondité, des malformations néonatales et des pathologies respiratoires et allergiques sur les 20 dernières années. Les médecins doivent maintenant faire le lien entre ces pathologies et l'environnement.

> AFSANÉ SABOUIH